

359 €

Radial
Engineering

- Pédales de saturation à lampes (12AX7).
- Footswitches true-bypass.
- Deux canaux séparés de saturation.
- Différentes possibilités de voicing pour chaque canal.
- FX Loop intégrée.
- Alimentation par adaptateur secteur fourni.

Liste des points de vente sur :
www.arbiterfrance.com

RADIAL

TONEBONE TRIMODE & PLEXITUBE

Canadian Stomp

Venues du Canada, ces étonnantes pédales de saturation à lampes ont déjà acquis les faveurs de nombreuses stars du manche et il y a sûrement de bonnes raisons pour cela.

Lorsque des guitaristes aussi éminents que Steve Lukather, Eric Johnson ou Kirk Hammet, pour ne citer que ceux-là, se font les chantres d'une marque jusqu'ici quasi-inconnue, on est en droit d'être curieux et de vouloir essayer soi-même lesdits engins. Radial est une firme canadienne qui s'est fait une spécialité de concevoir et fabriquer toute une série de boîtes magiques, censées améliorer nos vies de guitaristes : switchers de tous poils (pour amplis, baffles, effets, etc...), boîtes de directs, boosters, sans oublier plusieurs pédales de saturations à lampes, dont nous essayons aujourd'hui les plus beaux fleurons.

La TriMode et la PlexiTube sont deux pédales de saturation à lampes comprenant chacune deux canaux. D'emblée, le solide boîtier métallique inspire confiance et l'on sent tout le sérieux mis dans la fabrication. La connectique est simple : une entrée et une sortie audio, la prise pour l'indispensable adaptateur secteur fourni, plus une prise d'insert d'effet au format Jack stéréo qui nécessitera l'utilisation d'un Jack Y (1 stéréo/ 2 monos) pour y raccorder des effets externes. Cela peut s'avérer très pratique lorsque qu'on désire déclencher certains effets en même temps que la disto (ex : un délai pour les solos).

Un premier footswitch True-Bypass sert à enclencher l'effet et un second nommé Toggle permet d'alterner entre les deux canaux de saturation de la pédale. Sur la TriMode, chaque canal dispose de son propre réglage de gain et de volume, puis vient une section d'égalisation commune avec deux réglages de graves et d'aigus, puis un réglage nommé Filter, qui est supposé contrebalancer la brillance excessive de certains amplis mis en saturation. Le plus étonnant provient de la série de mini-switches 3 positions que l'on trouve ensuite : le premier Drive Gain prédétermine le taux de saturation général (Low, Med, High) ; les deux suivants Mid Boost ajustent respectivement pour chaque canal la surdose de médiums injectés (Out, +7 dB, +12 dB) influant avec une rare efficacité sur la couleur de la saturation. Enfin, le dernier agit directement sur les fréquences aiguës (Dark, Flat, Bright). Sur la PlexiTube, on trouve également deux réglages de Volume, mais un seul contrôle de Drive, les mêmes réglages de graves et d'aigus, mais aussi un réglage de Countour par canal qui agit directement sur les fréquences



ces médiums, cruciales en matière de saturation. Du côté des mini-switches, on retrouve celui de Drive Gain qui prédétermine l'intensité globale du taux de saturation, pour passer d'un grain vintage à des sons plus modernes, suivis d'un pré-réglage de médiums pour chaque canal et d'un dernier mini-switch pour le contrôle des aigus, comme sur la TriMode. Cela fait beaucoup de combinaisons possibles et offre donc énormément de polyvalence. Branchons vite !

For those about to rock

La TriMode et la PlexiTube se distinguent essentiellement par le caractère des saturations qu'elles produisent. Pour simplifier,

disons que la TriMode sonne plus "US" (Pensez Fender, Mesa/Boogie, Soldano, etc...) alors que la PlexiTube sonne incontestablement plus "British" (vous avez dit Marshall ?). Le choix entre les deux est donc affaire de goûts et de couleurs. Dans les deux cas, chacune des deux pédales est capable de produire une gamme de saturations incroyablement variées, de la plus subtile à la plus intense, avec toujours beaucoup de chaleur dans le grain et une réelle réactivité qui fait davantage penser qu'on joue sur un formidable ampli à lampes plutôt qu'avec une pédale de disto. De quoi transfigurer le plus vintage des amplis en un puissant monstre 3 canaux (je connais un vieux Twin qui a eu du mal à s'en remettre) tout en respectant le caractère des guitares (j'ai utilisé une PRS et une vieille Strat) et le jeu du guitariste (là, je fais ce que je peux). Du coup, le prix qui dépasse de loin celui d'une banale pédale de disto apparaît tout à fait justifié au regard des performances fournies. Personnellement, je garderai bien les deux... •

Paco Fernandes